

Discours du Premier ministre Anders Fogh Rasmussen

Discours d'ouverture du Premier ministre Anders Fogh Rasmussen

prononcé au 8^{ème} Forum pour le Partenariat avec l'Afrique,

tenu à Berlin, les 22-23 mai 2007

Appel à l'égalité entre les sexes en Afrique

Mme Merkel, Chancelière fédérale

Mme Wieczorek-Zeul, Ministre fédérale

M. Akufo-Addo, Ministre des affaires étrangères,

Vos excellences, Mesdames et Messieurs,

C'est un honneur pour moi que de m'exprimer à ce 8^{ème} Forum pour le Partenariat avec l'Afrique. J'apprécie cette opportunité de m'adresser à la génération actuelle de dirigeants africains progressistes, déterminés à relever les défis présentés par les quatre thèmes de cette réunion : les investissements, la paix et la sécurité, le changement climatique et les relations hommes-femmes. Il ne fait nul doute que le leadership africain résolument tourné vers l'avenir qui s'affirme aujourd'hui a un rôle fondamental à jouer pour marquer une différence pour le continent. Et je sais avec certitude que nous possédons une plateforme solide pour renforcer notre partenariat en vue de promouvoir la croissance économique et le développement pour tous en Afrique.

A cette occasion, je souhaite mettre l'accent sur la question de l'égalité entre les sexes. Il y a deux raisons à cela. Premièrement, la discrimination à l'encontre des femmes est tout simplement injuste. Principalement pour les femmes et les filles, mais aussi pour l'ensemble de la société. Nous partageons tous les mêmes obligations juridiques internationales de respect de ce principe fondamental des droits de l'homme qu'est la non-discrimination. Cela se voit clairement dans les engagements progressistes pris par les pays africains aux niveaux national et régional en matière de droits des femmes et d'égalité entre les sexes.

Deuxièmement, l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes constituent, à mon avis, l'un des moteurs les plus importants de la croissance économique et de la réduction de la pauvreté. L'égalité entre les sexes et l'autonomisation économique des femmes bénéficient à la fois à la femme elle-même, mais aussi à sa famille, à sa communauté et à son pays. De fait, c'est ce qu'a indiscutablement démontré l'expérience des pays scandinaves, dont le Danemark.

L'égalité entre les hommes et les femmes est une valeur clé et l'un des piliers fondateurs de l'état-providence danois. Nous avons parcouru un long chemin sur la route de l'égalité des chances, grâce à un mélange de forte protection sociale et de garantie du respect du droit à l'égalité de traitement et du droit à l'accès aux services publics, notamment l'éducation gratuite pour tous.

La situation actuelle ne s'est pas faite en un jour, mais l'essentiel de la transformation s'est produite en l'espace de quelques générations seulement. Permettez-moi de mentionner quelques exemples. En 1960, les Danoises ne représentaient qu'un quart de la population active totale. Aujourd'hui, femmes et hommes sont presque représentés à égalité sur le marché du travail. Pendant la même période, nous avons constaté une remarquable progression de l'éducation des femmes. Et aujourd'hui, le nombre de jeunes femmes possédant un niveau d'éducation élevé dépasse même légèrement celui des jeunes Danois. Il ne fait aucun doute que ce développement a été un facteur important de la croissance économique du Danemark.

Aussi l'un des messages que je souhaite adresser aujourd'hui est qu'il est possible de réaliser beaucoup en relativement peu de temps. Mais cela nécessite à la fois une direction et une responsabilité politiques fortes pour garantir que l'égalité entre les sexes est reconnue comme la voie du progrès pour l'ensemble de la société. Outre ce leadership, il est tout aussi nécessaire que se produise une évolution des attitudes et des systèmes de valeurs. Surtout chez les hommes. En tant que chefs de gouvernement, employeurs, enseignants, pères, maris, frères et fils, les hommes doivent – en partenariat

avec les femmes—promouvoir activement l'égalité entre les sexes. A la fois en politique, dans les secteurs public et privé, et dans le milieu familial. Au Danemark, lorsque nous remontons quelques générations en arrière, l'attitude dominante était que les jeunes femmes n'avaient pas besoin de faire des études puisqu'elles allaient se marier. Ce n'est plus le cas. Les attitudes ont changé.

Chaque pays est différent. Mais je pense que les éléments que j'ai mentionnés comme étant des pierres angulaires de la construction de l'égalité entre les sexes au Danemark, sont centraux dans la plupart des contextes nationaux. Mes visites en Afrique m'ont appris qu'il existe de nombreuses femmes absolument remarquables, dirigeantes nationales, femmes politiques et entrepreneurs. J'ai été encouragé par des discussions avec des femmes banquières en Tanzanie, des femmes ministres et chefs de gouvernement telles que Louisa Diogo, première ministre du Mozambique. Toutes servent de modèles aux nombreuses Africaines au potentiel élevé dans tous les domaines de la vie. Ce potentiel doit être mieux utilisé.

Les différences entre les sexes existent dans tous les pays, y compris au Danemark. Mais dans le contexte africain, ces différences sont considérables. Bien que les Africaines participent à tous les secteurs de l'économie, la majorité d'entre elles travaillent dans le secteur informel lié à l'agriculture. On estime que les femmes représentent 60 à 80 pour cent de la population active agricole. Et qu'elles sont responsables de 70 à 80 pour cent de la production agricole totale. En fait, elles travaillent tellement que le manque de temps est un véritable problème. Malgré cela, elles ne jouissent pas de droits égaux. Elles ne possèdent qu'une minuscule partie des terres et ont un accès limité aux services financiers et aux ressources productives. On estime que le manque d'éducation et d'opportunités d'emploi pour les femmes africaines a réduit la croissance annuelle par tête de 0,8 pour cent. C'est un chiffre énorme, sans lequel la croissance économique aurait doublé au cours des trente dernières années. Dans ces conditions, investir dans l'éducation et les opportunités d'emploi - en particulier pour les femmes et les filles - est une mesure économique intelligente.

Un tel investissement a porté ses fruits au Danemark. Disposer d'une population bien éduquée constitue notre plus grand atout. Et un capital humain hautement qualifié est d'une importance immense pour attirer les investissements étrangers. Lors de sa visite au Danemark au début de cette année, le président Kikwete de Tanzanie a fortement souligné la nécessité d'un large soutien à l'éducation à tous les niveaux. L'éducation des femmes et des filles est un investissement en capital humain. Son impact positif est bien connu sur la scolarisation des enfants, la mortalité infantile, ainsi que sur la santé et la nutrition de la famille. Elle permet de réduire les taux de natalité et le risque de contamination par le VIH/SIDA. De plus, elle améliore les opportunités d'emploi des femmes et, par là, les revenus des familles. Investir dans les femmes est donc aussi un investissement pour l'ensemble des Objectifs du Millénaire pour le développement.

Je veux que le Danemark reste à l'avant-garde des efforts réalisés pour mettre l'égalité entre les sexes et le renforcement du pouvoir des femmes au cœur de notre partenariat avec l'Afrique. Nous partageons les mêmes obligations et les mêmes engagements communs. Nous en connaissons tous les bienfaits potentiels et ce qu'il faut pour garantir un respect efficace de l'égalité entre les sexes. Ce que nous avons besoin de fournir maintenant est une direction politique commune forte. Le Forum pour le Partenariat avec l'Afrique est important pour consolider et continuer à développer notre partenariat dans ce domaine. Je vous encourage à saisir cette opportunité pour vous assurer que des messages forts sur l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes seront adressés aux prochains sommets du G8 et de l'Union Africaine, ainsi qu'au Sommet UE-Afrique de décembre prochain.

Il est temps d'agir. Nous le devons aux Africaines et aux Africains et nous le devons au développement de ce continent. Le Danemark offre sa coopération pour y contribuer.

Je vous remercie beaucoup.